CAB
Action Caritas Suisse des Aveugles

POINT DE VUE

MAI, 2E ÉDITION 2025

Erika Hagenbuch et Gertrud Eberle

Découvrir ensemble de nouveaux mondes

Gertrud Eberle, accompagnatrice bénévole d'Erika Hagenbuch, malvoyante

«Le bien que l'on fait nous revient»

En tant qu'accompagnatrice bénévole, Gertrud Eberle offre une grande partie de son temps à des personnes aveugles ou malvoyantes. Elle ne veut pas considérer son engagement impressionnant comme un acte héroïque, car elle reçoit aussi beaucoup en retour.

Einsiedeln, hôtel Allegro. Gertrud Eberle ouvre la porte de la chambre 161. Cette septuagénaire s'engage régulièrement comme accompagnatrice bénévole dans les cours de la CAB. Cette fois, elle accompagne Erika Hagenbuch, une personne malvoyante. Dès l'arrivée, elle commence par lui décrire la chambre d'hôtel: l'interrupteur, l'armoire, la salle de bain, le lit et bien d'autres choses encore. De tels détails sont importants pour que les personnes aveugles ou malvoyantes puissent s'orienter. Afin de préserver l'intimité des participants pendant la durée du cours, l'accompagnement s'arrête devant la porte de la chambre, sauf si les participants accompagnés demandent de l'aide. «En règle générale, je décris la chambre au début et à la fin du cours, je vérifie si la personne que j'accompagne n'a rien laissé derrière elle», explique Gertrud Eberle.

«Brocoli à cinq heures et demie»
Les bénévoles jouent un rôle central dans les cours de la CAB. Ils sont affectés à l'accompagnement des personnes concernées et les aident en fonction de leurs besoins individuels. Par exemple, ils préviennent des obstacles lors de randonnées, donnent un coup de main lors des cours créatifs, lisent le menu au restaurant ou décrivent les repas dans l'assiette. Gertrud Eberle précise: «Certains ont besoin de plus de soutien, d'autres sont plus autonomes. C'est pourquoi il est important de communiquer entre nous et de clarifier le niveau d'accompagnement souhaité».

Reconnaissante pour une prise en charge attentive

Entre-temps, elle a décrit minutieusement la chambre d'hôtel à Erika Hagenbuch. «Merci, maintenant je peux m'installer», déclare la femme malvoyante qui va vivre ici pendant le cours de transition annuel d'une semaine. Pour elle, les accompagnateurs bénévoles valent de l'or. «Je participe à différents cours de la CAB et je suis très reconnaissante pour l'encadrement attentif et prévoyant.» En raison de sa forte dégénérescence maculaire, ce sont sur-

tout les conditions d'éclairage difficiles qui posent problème à Erika Hagenbuch, par exemple, des pièces avec une lumière tamisée ou des changements brusques entre le soleil et l'ombre. Elle a également du mal à percevoir visuellement les pièces. «Gertrud m'annonce lorsque les conditions d'éclairage se détériorent et me décrit les pièces dans lesquelles je me déplace. Ainsi, je peux me sentir en sécurité.»

Débuter comme bénévole

Qui est Gertrud Eberle et qu'est-ce qui la motive à consacrer autant de temps à l'accompagnement des personnes aveugles et malvoyantes? Cette Autrichienne est arrivée en Suisse en 1973. Pendant longtemps, la couturière pour hommes et femmes de formation a travaillé dans des maisons de soins. Elle a acquis les compétences nécessaires avec des cours de la Croix-Rouge. Elle a été mariée, a donné naissance à deux enfants et est aujourd'hui l'heureuse grand-mère de deux petits-enfants. À 45 ans, elle était la plus âgée des participants à l'école de secrétaire médicale et d'assistante médicale. Elle a ensuite travaillé dans une organisation médicale et dans des cabinets médicaux jusqu'à sa retraite, et même au-delà, à temps partiel. En 2018, elle s'est laissée motiver par une collègue de travail pour rejoindre la CAB en tant que bénévole. «À l'époque, ils cherchaient d'urgence des accompagnateurs pour trois cours. Je me suis tout de suite inscrite aux trois», se souvient-elle. L'année suivante, elle a accompagné des cours de la CAB pendant toutes ses vacances, car elle travaillait encore à l'époque.

Une situation gagnant-gagnant

Aujourd'hui, Gertrud Eberle est à la retraite et passe une grande partie de son temps dans les cours de la CAB. Mais elle ne veut pas se considérer comme une héroïne. «J'aime aider. Avec mes yeux, je peux faire découvrir le monde aux personnes aveugles et malvoyantes. Mais je ne fais pas que donner, je reçois aussi beaucoup en retour», raconte-t-elle pour justifier sa motivation. Grâce à son engagement, cette femme qui vit aujourd'hui seule découvre de belles régions, fait la connaissance de personnes sympathiques ou retrouve d'anciennes connaissances. «Dans les cours, nous sommes comme une grande famille. C'est une situation gagnant-gagnant pour tout le monde. De plus, je suis convaincue que le bien que l'on fait nous revient», dit-elle en offrant son coude à Erika Hagenbuch. Ensemble, les deux femmes rejoignent le groupe pour explorer Einsiedeln.

CHRONIQUE

Les apparences sont trompeuses

C'était il y a quelques mois. Je faisais mes courses alimentaires, un peu pressé par le temps. Pour choisir les bons produits, je dois les regarder de près. Je reconnais facilement les articles au design marquant, comme notre classique «Ovomaltine». Mais comme la plupart des personnes malvoyantes, j'ai du mal à déchiffrer les inscriptions sur de nombreux produits et je fais parfois des erreurs d'appréciation. «Qu'est-ce que c'est, ce truc rond et blanc à côté du pain? Ah, un gâteau aux marrons. Je vais le prendre, ma femme sera ravie de cette petite surprise.» Il faut savoir que ma femme raffole de tout ce qui a trait aux marrons et aux vermicelles. Et moi? C'est complètement l'inverse, je n'aime pas du tout ça!

J'arrive à la maison. Ma femme est ravie de mon attention et se réjouit de pouvoir en profiter plus tard. Elle voit encore moins bien que moi. Elle est reconnue aveugle légalement. Le soir, ma fille rentre à la maison et s'exclame, ravie: «Ah, un gâteau marbré, super!». Ma femme et moi rions alors à gorge déployée. Oui, on se retrouve parfois dans cette situation lorsqu'il est difficile de reconnaître visuellement les produits. Pas de chance pour ma femme. Mais bonne surprise pour moi! Car, comme vous le savez déjà, je n'aime pas les marrons.

Roland Gruber,
atteint d'une forte déficience visuelle

Une journée
qui ouvre les yeux

La CAB propose aux participants aveugles et malvoyants un accompagnement individuel par des bénévoles dans pratiquement tous ses cours. Lors de la journée de sensibilisation et de formations continues régulières, elle prépare les personnes engagées à cette mission.

Les cours hebdomadaires et journaliers de la CAB permettent aux personnes atteintes d'un handicap visuel d'acquérir de nouvelles compétences, d'améliorer leur autonomie, de nouer de nouveaux contacts ou de découvrir des activités auxquelles elles n'auraient pas accès autrement. Elles sont accompagnées par des bénévoles engagés comme Gertrud Eberle (voir son portrait). La journée d'initiation et de sensibilisation a lieu quatre fois par an dans les locaux de formation de la CAB à Landschlacht et prépare les personnes intéressées à leur tâche.

Identifier les besoins

Une équipe de trois personnes de la CAB dirige la formation: Andrea Vetsch, responsable du département Formation et loisirs, Roland Gruber, Relations publiques et conseil, et Theres Raimondi, responsable de cours. Dès leur arrivée, les participants sont plongés dans le monde des personnes malvoyantes et aveugles. En groupe, ils apprennent à connaître les besoins particuliers des personnes concernées. Comment communiquer au mieux? Comment gérer un escalier? Que faire en cas d'obstacles? De telles questions et d'autres encore reçoivent des réponses compétentes et claires.

Pietro Londino enseigne aux participants comment soutenir au mieux les personnes aveugles lors de leurs interventions.

Faire l'expérience de ce que c'est...

Lors d'un parcours d'auto-expérience, les participants apprennent, les yeux bandés, ce que cela fait d'être guidé à travers le monde ou de manger un plat inconnu. Ils comprennent ainsi les nombreux défis quotidiens auxquels les personnes malvoyantes doivent faire face et l'importance de l'accompagnement. L'équipe de la CAB est assistée dans cette formation par Pietro Londino, qui est aveugle depuis l'âge de quatre ans. Il indique: «sensibiliser les gens, je trouve que c'est quelque chose de central et d'important, et j'aime beaucoup le faire». Lors de la journée de sensibilisation, les participants apprennent également à connaître différents outils d'assistance comme la canne ou le braille, et ils découvrent les possibilités d'utilisation qui s'offrent à eux.

Conclusion à l'unsichtBar

Un moment fort attend les participants à la fin de la journée: un apéritif à l'unsichtBar, un bar dans le noir. Les volontaires y découvrent comment les goûts, les sons et les odeurs deviennent plus intenses lorsque les yeux ne jouent plus aucun rôle. Ce moment crée une cohésion au sein du groupe et permet de clore la journée de manière inspirante.

Offrir du temps

Vous êtes intéressé par le bénévolat? Alors, informez-vous sur le site www.cab-org.ch/freiwilligenarbeit ou contactez Andrea Vetsch, tél. 044 466 50 64, andrea.vetsch@cab-org.ch

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Le mois de mai invite à faire des excursions dans la nature. Mais pour la plupart des personnes aveugles ou malvoyantes, les promenades sont liées à de nombreux obstacles. C'est pour cela qu'interviennent les quelque 150 collaborateurs bénévoles de la CAB: ils permettent un accompagnement individuel dans tous les cours. L'une de ces bénévoles est Gertrud Eberle. Dans ce portrait, vous en apprendrez plus sur les raisons qui la poussent à donner de son temps aux personnes concernées. Mais comment se prépare-t-on à une telle mission? Vous trouverez des informations à ce sujet dans l'article technique sur la journée de sensibilisation. Dans ce numéro de Point de vue, le directeur de la CAB, Rudolf Rosenkranz, s'exprime en outre sur la mesure de l'impact des cours. Comment peut-on mesurer les changements positifs qu'ils apportent au quotidien des participants? Le braille, auquel nous consacrons un article à l'occasion de son 200e anniversaire, a également eu et continue d'avoir un grand impact sur le quotidien des personnes malvoyantes. Enfin, dans sa chronique, Roland Gruber nous donne à voir un aspect de la vie d'un malvoyant, comme toujours avec beaucoup d'humour et de profondeur. Avec ce bouquet de sujets, je vous souhaite une lecture haute en couleur et vous remercie de l'intérêt que vous portez à notre travail en faveur des personnes aveugles et malvoyantes.

R. HÄUPTLI

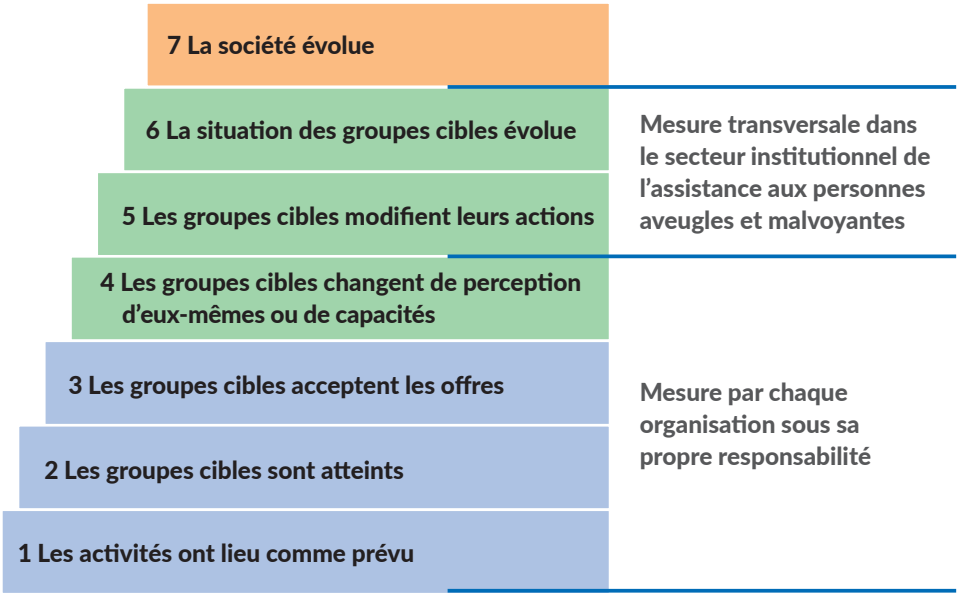
Ruth Häuptli
Présidente

Mesurer les changements positifs

En Suisse, les organisations du secteur de l'assistance aux personnes aveugles et malvoyantes unissent leurs forces pour garantir à long terme la reconnaissance de leurs offres par l'État. Focus sur le projet «Mesure de l'impact».

Rudolf Rosenkranz, en tant que directeur de la CAB, vous vous occupez de la «mesure de l'impact dans les organisations à but non lucratif» pour le compte de l'ensemble du secteur de l'assistance aux personnes aveugles et malvoyantes De quoi s'agit-il?
Dans le cadre de mon cursus CAS à l'université de Bâle, j'ai réfléchi de manière approfondie à la façon dont nous pouvons, dans le secteur de l'assistance aux personnes aveugles et malvoyantes, mieux faire reconnaître l'importance de nos prestations. Pour illustrer ce thème à l'aide de l'exemple de la CAB, nous avons jusqu'à présent prouvé le droit aux subventions de nos cours en nous basant sur le nombre de participants et d'accompagnateurs, sur des enquêtes de satisfaction et sur les coûts. Avec une mesure d'impact, nous voulons démontrer ce que nos offres produisent concrètement chez les participants.

Quel est l'impact des cours de la CAB?
Nous avons pour but de permettre aux personnes aveugles ou malvoyantes d'acquérir de nouvelles connaissances ou de nouvelles compétences à l'issue des cours, de consolider leurs capacités et de renforcer leur esprit critique. Nous répondons à cette exigence en organisant des événements de formation tels que les cours Milestone, les cours de cuisine, les activités physiques, l'atelier d'écriture ou les cours de créativité et bien d'autres encore. L'impact doit se traduire par un changement positif dans la vie des participants au cours. Nous effectuerons les mesures à l'aide d'un modèle d'impact en sept étapes, en partie dans notre propre organisation, en partie à l'échelle nationale. Nous espérons ainsi obtenir des preuves tangibles de l'impact de nos actions.



Source du modèle par étapes: Phineo Kursbuch Wirkung

«Les cours de la CAB améliorent la vie des personnes aveugles et malvoyantes. Nous voulons rendre cet impact mesurable.»

Rudolf Rosenkranz
directeur de la CAB

Le braille: **un modèle dépassé?**

L'écriture braille a été inventée il y a deux cents ans. À l'ère des outils d'assistance électroniques et des synthèses vocales acoustiques, cette écriture est-elle encore nécessaire? La réponse est oui!

Bien que tous ceux qui perdent la vue n'apprennent pas le braille, les organisations d'aveugles soutiennent avec conviction l'écriture braille. Apprendre le braille est utile, même si l'on n'a pas d'intérêt pour la littérature. Les inscriptions en braille dans les gares en sont un exemple, car elles peuvent être saisies beaucoup plus rapidement par des lecteurs de braille expérimentés que les caractères tactiles traditionnels. On peut certes scanner les étiquettes des épices dans la cuisine et les lire à l'aide d'un smartphone, mais la reconnaissance tactile est bien plus rapide et moins compliquée. De plus, il y a encore de nombreuses personnes aveugles pour qui la lecture d'un roman en braille est un véritable plaisir. C'est pourquoi la CAB soutient fermement le braille.

Texte: Roland Gruber

Le braille est une aide indispensable au quotidien pour de nombreuses personnes aveugles.

Merci pour votre soutien

Votre don rend possibles nos cours, nos consultations et d'autres activités au profit des personnes concernées.

Avec 100 francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle durant un week-end.

Avec 50 francs pour les services de conseil, vous aidez à restaurer la confiance dans les moments difficiles.

Avec 25 francs vous participez aux frais d'un cours d'activité et donnez de la joie de vivre à und personne aveugle.

Compte de dons:
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)

IMPRESSUM

Éditeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Manuela Matt, Jiři Vurma, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.– par an, déduit une seule fois du don.
Paraît 4 à 6 fois par an.